



L'approche bulgare pour la sauvegarde des villes historiques

Dans la recommandation de l'UNESCO concernant la sauvegarde des ensembles historiques ou traditionnels et leur rôle dans la vie contemporaine (Varsovie-Nairobi 1976) – ainsi que dans d'autres résolutions internationales portant sur le même sujet – on entend par sauvegarde des villes historiques les mesures nécessaires autant à la restauration qu'à un développement équilibré et à une adaptation en accord avec les impératifs de la vie contemporaine.

Le terme de vie contemporaine employé dans ces textes est un aspect de première importance, sur lequel nous devons porter toute notre attention, si nous voulons éviter que la réalité et ses contraintes ne fassent avorter nos efforts. Dans le cas de configurations urbaines abandonnées, de réserves archéologiques, qu'il s'agisse de sites entiers, fractionnés ou de noyaux historiques – tels que nous en avons classés quatorze en Bulgarie – les exigences de conservation restent simples et unilatérales. Par contre lorsqu'il s'agit d'agglomérations vivantes, la coordination de nécessités souvent contradictoires, telles que la sauvegarde des valeurs culturelles d'une part, le fonctionnement effectif correspondant aux besoins économiques, sociaux et intellectuels de la population d'autre part, devient problématique.

En Bulgarie la sauvegarde du patrimoine architectural dans son milieu rural ou urbain est le but d'une politique suivie, qui a trouvé une approbation internationale. Cette politique découle d'une attitude consciente de la part des organes de l'État et de la société envers les valeurs historiques et culturelles, dont les résultats ne sont pas seulement d'ordre esthétique, mais ont également un aspect éducateur, pour autant qu'ils mettent en relief les racines et le passé de la nation. Car il est bien évident que la valeur historique et cognitive de monuments d'architecture conservés dans leur état authentique à l'intérieur de leur contexte d'origine surpasse de beaucoup celle de prototypes restitués fidèlement dans des musées en plein-air, suivant un procédé qui est en vogue dans beaucoup de pays et qu'on justifie comme étant le seul moyen de sauver de l'oubli les témoins des forces créatrices du passé.

Au cours des trente dernières années, les institutions compétentes en Bulgarie ont, suivant des principes scrupuleux de conservation sur place, promu dix-neuf agglomérations au rang de sites urbains protégés, ce qui correspond à la plus haute catégorie de classement du patrimoine culturel. Leur sauvegarde, qui dépend non seulement de l'importance qu'elles revêtent à l'intérieur de la trame générale de l'habitat, mais aussi des exigences liées à leur fonctionnement actuel, demande des soins variés et soulève des problèmes divers.

Neuf de ces sites sont des villages: Arbanassi, Bojentsi, Katounichté, Stefanovo et Geravna, qui se trouvent dans les Balkans; Svegen, dans la région montagneuse de Sredna Gora; Brâchan, dans celle de Strandja; Dolen et Kovatchévitsa finalement, dans la partie sud-ouest de la Bulgarie. Ils possèdent tous une structure traditionnelle intégralement conservée et un inventaire bâti original, comprenant des édifices à fonctions

diverses (bâtiments d'habitation, agricoles, culturels, publics) typiques de la localité et de la région. La sauvegarde de l'aspect individuel de ces villages est favorisée par le fait que leurs fonctions et leur évolution économique sont relativement faibles et qu'ils représentent avant tout des centres de tourisme culturel sur un plan aussi bien national qu'international, avec toutes les activités tertiaires qui en découlent.

Les dix autres sites protégés se trouvent dans des villes de dimensions diverses, ce qui revient à dire que les problèmes concernant leur sauvegarde et leur intégration au contexte urbain deviennent beaucoup plus complexes et sont étroitement liés au développement général des agglomérations.

Dans ce sens les quartiers datant de l'époque du Réveil Bulgare dans quatre grandes villes (Plovdiv, Veliko-Tŕrnovo, Kjustendil et Lovetch), promus au rang de sites protégés, représentent des noyaux historiques nettement distingués à l'intérieur de ces centres régionaux à développement intense. Par contre les sites de villes plus petites, comme Kotel et Trjavna, bien que significatifs eux aussi, ne représentent que des îlots relativement restreints.

Pour quatre de ces villes (Koprivchtitsa, Melnik, Sozopol et Nessebâr) les sites comprennent les centres historiques dans leur totalité, exception faite des quartiers qui ont été bâtis ces quarante dernières années. Dans ces villes, les problèmes actuels de construction et de fonctionnement sont étroitement liés aux soins requis par la sauvegarde des valeurs historiques. A Koprivchtitsa, qui est un représentant typique de l'architecture d'une époque bien définie, en l'occurrence de la période du Réveil National, donc du 18^{ème}/19^{ème} siècle, le dialogue entre l'ancien et le moderne est aisé. Dans des villes comme Nessebâr, Sozopol et Melnik par contre, qui ont un passé millénaire, le problème se complique en raison de la multiplicité de leurs couches historiques successives, dont chacune possède des valeurs d'architecture et d'urbanisme propres et caractéristiques; en outre il doit être tenu compte de leur cadre naturel unique, qu'il s'agisse de l'attrayant décor maritime de Nessebâr et de Sozopol ou des extravagantes formations rocheuses de Melnik.

Par ailleurs ces villes, en particulier Nessebâr et Sozopol, sont les sièges de manifestations culturelles à portée nationale et internationale ainsi que des centres de loisirs à court ou à long terme, toutes fonctions qui demandent à être remplies de manière efficace, tant du point de vue des prestations envers le public intéressé que du développement urbain sur le plan économique, social et culturel. Ce qui ne manque évidemment pas d'influer de manière importante sur les structures urbaines actuelles, les monuments historiques et leur contexte.

Dans ces conditions l'établissement d'un organisme visant à faire converger toutes les activités déployées par les différentes institutions intéressées à la sauvegarde des sites urbains devenait indispensable. Parallèlement la somme d'expérience accumulée au cours de longues années a finalement abouti à un éclaircissement des méthodes scientifiques qui permettent de dominer l'ensemble des problèmes des sites protégés, en tenant compte autant des nécessités de sauvegarde historique que des



Rue dans la ville de Nessebâr



Ensemble d'édifices du XIX^e et du début du XX^e siècle à Veliko Tŕnovo

questions touchant à la vie quotidienne contemporaine des villes habitées et vivantes.

Nous voulons présenter à l'attention des spécialistes intéressés les principes généraux extraits de notre expérience. Le sujet est justifié par la ressemblance des problèmes de la sauvegarde des villes protégées dans les différentes parties du monde.

Rue du village de Bojentsi



L'aspect principal de cette approche systématique réside dans le fait que c'est aux Services Nationaux des Monuments Historiques que revient le droit et le soin d'élaborer un «plan directeur» pour la conservation du patrimoine artistique et culturel d'une ville donnée, classée site historique, plan qui est ensuite transmis aux institutions concernées. Ce «plan directeur» forme la base sur laquelle s'appuie le plan d'aménagement urbain; toutes les activités d'urbanisme, de construction, de création de zones de verdure doivent se conformer à ses directives.

L'étude des problèmes complexes des villes protégées qui précède l'élaboration du plan-directeur doit être menée d'une façon systématique. Elle comprend obligatoirement trois étapes principales, qui sont: l'analyse, le diagnostic et le pronostic. Trois types de documents graphiques et textuels correspondent à ces trois étapes.

L'étape «analyse» comprend un examen du patrimoine urbain et architectural de la ville, examen basé sur l'exploration du plus grand nombre de sources possible, telles que documents littéraires, fouilles archéologiques, structures urbaines existantes et configurations disparues restituées par des moyens graphiques. On détermine de cette manière l'état actuel du site historique tout en appréciant ses valeurs culturelles, fonctionnelles et techniques.

L'étape «diagnostic» inclut elle aussi une appréciation complexe de toutes les possibilités de sauvegarde et de mise en valeur du patrimoine urbain et architectural. Elle tient compte



Maison typique du village de Arbanassi

des deux pôles fondamentaux de la ville protégée: sa valeur urbaine et historique d'une part, prioritaire, son développement économique et social de l'autre, tant actuel que dans des perspectives d'avenir. Une évaluation du patrimoine culturel est effectuée, qui détermine les zones et les monuments d'architecture qui doivent être conservés intacts dans leur forme historique et ceux qui peuvent tolérer des interventions et des adaptations suscitées par des fonctions actuelles.

Sur la base de ce diagnostic, appelé aussi «plan-concept», le «pronostic» est mis au point, dont les matériaux textuels et graphiques forment le «plan-directeur». Celui-ci comporte un programme de mesures à prendre dans un avenir proche ou éloigné.

Le plan-directeur, constitué de cette manière, et après avoir été examiné et adopté par les experts de plusieurs domaines concernés par la conservation des monuments, forme la base du plan d'aménagement urbain, lequel est élaboré, lui aussi, selon la même méthode à trois étapes (analyse, diagnostic et pronostic), relativement cette fois aux besoins actuels de la ville vivante. Avant d'être adopté comme document d'Etat ayant pouvoir de loi, ce plan d'aménagement urbain doit être approuvé par les Services Nationaux des Monuments Historiques, qui vérifient si les données du plan-directeur ont bien été respectées.

Un aspect très important pour la mise en œuvre correcte des programmes à long terme est l'institution et le fonctionnement

des Conseils de Coordination, qui existent d'ores et déjà en Bulgarie. Ces conseils, formés de représentants compétants issus de tous les organes qui participent au processus de planification et de construction urbaine, veillent à ce que les directives soient observées par toutes les institutions intéressées.

Vue de la ville de Sozopol

